



TRANSE EN DANSES

Prix à la création artistique 2003

Après une première tournée en 1998 et un disque enregistré à Dakar, les musiciens bretons du Bagad Men Ha Tan retrouvent les percussionnistes sénégalais de Doudou N'Diaye Rose en mai 2000 pour une tournée de trois mois qui les conduit dans plusieurs pays d'Europe et jusqu'à l'île de la Réunion.

Dans la troupe sénégalaise, Doudou Junior, fils du maître-tambour. Percussionniste bien sûr, mais aussi danseur et chorégraphe, ancien élève et soliste de l'école de danse « Mudra » créée à Dakar par Maurice Béjart.

Entre Doudou Junior et Pierrick Tanguy, le chef du Bagad, le dialogue s'installe. Déjà pointée l'idée d'une rencontre autour de la danse.

Tout naturellement le projet séduit Noalig Tanguy, fille du musicien, qui dirige les jeunes danseurs du Cercle de Quimperlé dans un esprit résolument novateur en s'appuyant sur une base de pas traditionnels. Son originalité, son audace et sa créativité en font une partenaire privilégiée pour cette rencontre afro-bretonne. La troupe « Transe en danses » qui rassemble des danseurs partageant la même sensibilité voit alors le jour.

Ainsi, **Doudou N'Diaye Rose Junior**, les danseurs de la **Troupe Transe en danses** et les musiciens du **Bagad Men Ha Tan** vont confronter leurs idées et proposer le spectacle

« Transe en danses »

qui est présenté pour la première fois en juillet 2003 et obtient, la même année, le prix à la création artistique de la Région Bretagne.

« Transe en danses » se décline en différentes versions au gré des programmations. Ainsi en 2004, Doudou N'Diaye le père, séduit par cette initiative, invite l'équipe bretonne pour un concert au Palais des sports de Grenoble. Les Bretons lui rendent l'invitation quelques mois plus tard, lors d'une représentation à Plouha. Le festival parisien Africolor programme également une variante de la rencontre.

La Bretagne réunit à nouveau en 2005 les protagonistes du spectacle : les villes de Quimperlé, Lorient, La Baule découvrent une version encore plus audacieuse de cet « Africa-Breizh-Mix ». L'aventure se poursuit en 2006 aux festivals de Quimper et Lorient, puis en 2007, à Saint-Brévin, aux Nuits Interceltiques de Rennes et Lorient. Et en 2008, en Bretagne, Picardie, Italie, mais aussi à Dakar.

Le DVD « Transe en danses » sorti en août 2007, produit par France 3 Ouest et L'Oz Production, scelle cette union entre le Sénégal et la Bretagne.

Extrait de presse

La frénésie de gestes merveilleusement chorégraphiée, sensuelle, émouvante, dépoussièrisme intelligemment une danse traditionnelle qui s'en trouve transfigurée. Les tableaux s'enchaînent, épicés, inspirés, nourris de l'audace de ses créateurs, c'est de l'humour noir et blanc qui foisonne à l'envi. En deux ou trois derniers mots, c'est éblouissant, jubilatoire et presque trop court. Chapeau bas m'sieur dames. Standing ovation.

Ouest-France

Chorégraphie et mise en scène : Noalig Tanguy et Doudou N'Diaye Rose Jr.

Composition et direction musicale : Pierrick Tanguy

La formation se compose d'environ 5 percussionnistes sénégalais, 16 danseurs et 15 musiciens bretons

Doudou N'Diaye Rose Junior

Né en 1963 à Dakar. Il intègre en 1980 pour trois ans l'école Mudra-Afrique de Dakar, créée par Maurice Béjart. En 1983, il est nommé premier danseur au concours national de danse et de comédie musicale à Dakar. Danseur hors pair, il se fait remarquer dans tout le Sénégal pendant les années disco.

Initié aux percussions par son père, Doudou N'Diaye Rose, célèbre tambour major du Sénégal, il se perfectionne en autodidacte à Paris en accompagnant ses propres cours de danse. Sur le chemin du métissage Doudou Jr. s'associe avec les plus grands musiciens griots de son pays, mais aussi avec des artistes venus d'horizons très variés et forge sa personnalité de danseur et de musicien. Son travail, novateur, est ouvert à toutes les cultures non africaines.

Avec son corps d'anguille, auquel il fait exécuter des figures étonnantes et une section de peaux vertigineuse (...), Doudou Jr commence à se faire connaître avec sa compagnie dès 1992. Il a ainsi ouvert de nouveaux chemins au sabar, terme qui désigne un tambour sénégalais mais signifie aussi une variété de rythmes et de danses qu'il a présentés en divers coins de la planète où l'on sait qu'il y a désormais deux Doudou N'Diaye Rose.

Libération

Troupe Transe en danses - Cercle Giz'Kalon

Les seize danseurs qui composent la troupe *Transe en danses* sont issus du Cercle *Giz'Kalon* de Quimperlé, ensemble chorégraphique breton.

Depuis quelques années, le Cercle de Quimperlé, travaille à la découverte de nouveaux horizons sous l'impulsion de sa responsable Noalig Tanguy. Tout en s'appuyant sur une base traditionnelle bretonne, les danseurs teintent leurs chorégraphies de touches novatrices, se laissant également emporter par des mouvements contemporains. Ses récentes créations, *Influañs* en 2005, *Dékoaf* en 2006, *Ekla Tan* en 2008, sont le reflet d'un groupe parvenu à l'épanouissement et traduisent une ouverture au monde, à l'écart des sentiers battus.

Noalig Tanguy, née en 1981, est bercée dès son plus jeune âge par le milieu culturel breton. Elle multiplie les expériences dans différents milieux de la danse : danseuse au cercle celtique de Quimperlé depuis ses cinq ans, elle est aussi élève en danse classique à l'EMMD de Quimperlé, puis au Conservatoire de Lorient. Elle suit également des stages de danse contemporaine, de salsa, de tcha-tcha, ... Elle est monitrice diplômée en danse traditionnelle de la confédération War'l Leur.

Une soirée magnifique en couleurs et en musique

Un spectacle qui, une fois encore démontre s'il était besoin, le talent et l'originalité du Cercle Celtique de Quimperlé, la virtuosité des compositeurs, de ses danseurs et de ses instrumentistes.

Ouest-France

Bagad Men Ha Tan

Créé en 1995 et composé de musiciens évoluant également au sein des meilleurs bagadou de Bretagne (Locoal-Mendon, Saint-Nazaire, ...), Men Ha Tan a associé très vite ses bombardes, cornemuses et batteries à des instruments tels que l'accordéon diatonique, le saxophone ou la contrebasse. Sous la direction de Pierrick Tanguy, Men Ha Tan s'est donné pour vocation de diffuser une musique originale et vivante, de rencontrer différentes formes artistiques.

Deux points forts viennent marquer la vie du groupe : c'est dans un premier temps, avec la complicité du jazzman Henri Texier, le CD « Doue Lann », hommage au petit port de pêche de Doëlan et à ses marins-pêcheurs. C'est bien sûr la rencontre avec les percussionnistes sénégalais de Doudou N'Diaye Rose.

Directeur musical et compositeur du Bagad Kemperle pendant de nombreuses années, du Bagad Men Ha Tan aujourd'hui, Pierrick Tanguy a su à travers différentes expériences musicales, donner une nouvelle approche de la musique bretonne actuelle. Ses musiques sont jouées par bon nombre de groupes.